

des fables morales, d'une nature telle qu'elles donnent le goût de la lecture, tout en proposant un exemple à suivre ou une faute à éviter.

Puis: histoire Sainte; histoire de l'Eglise; Vie des Saints et des grands hommes; Histoire générale du Canada; Histoire anecdotique du Canada, et de ses personnages remarquables; exhortations et explications sur certains points de la morale chrétienne; géographie et commerce; agriculture et produits agricoles; mines et minéraux; manufactures et produits manufacturés, entretiens sur quelques nouvelles du jour:—Voilà autant de sujets que nous traiterons, tout en les mettant à la portée de l'intelligence des enfants. Faisant partie nous-même de la classe enseignante, nous connaissons le langage qu'il faut leur parler; et nous leur parlerons de tout ce qu'il est bon et utile de parler aux enfants.

Le Canada et la religion occuperont une large place dans nos conversations. De bonne heure, il faut parler de Dieu aux enfants. C'est là ce que nous pouvons faire de mieux pour eux. Sans ce point important de l'éducation, le reste est fort peu de chose; avec lui le reste est beaucoup. *Le jeune Age* contenant quatre pages de lecture paraîtra le premier et le quinze de chaque mois, moyennant la modique somme de soixante cents par année. Ceux à qui nous l'adressons seront considérés comme abonnés, s'il ne nous le renvoient pas après y avoir écrit le mot "*Refusé*" suivi de leur nom.

A NOS JEUNES LECTEURS.

C'est à vous, enfants, que nous nous adressons. Et celui qui le fait est un de vos bons amis, un ami dévoué des jeunes gens, étant un de ceux qui consacrent leur temps, leurs veilles à l'instruction et à l'éducation de l'enfance. Vous n'ignorez pas que la tâche d'instituteur exige beaucoup de patience, beaucoup de fatigues, et ne donne pas de gros revenus. Bien d'autres professions rapportent de beaux salaires, quoiqu'elles ne demandent pas plus de capacité, donnent moins de peines et moins de déboires. Cependant la nôtre ne nous est point à charge, ni nous est pénible. Nous l'avons choisie avec plaisir; nous continuerons à l'exercer avec persévérance; et, jeunes amis, savez-vous pourquoi? Le voici: nous instruisons la jeunesse, nous la formons; donc nous travaillons pour la patrie et pour la religion. Voilà un témoignage que nous pouvons nous rendre. C'est une récompense qui en vaut bien d'autres; oui bien d'autres! Car elle vaut des milliers de piastres. En outre, nous vous aimons beaucoup.

Et pourquoi ne pas vous chérir? Vos jeunes intelligences ne cherchent qu'à s'instruire; vos cœurs ne demandent qu'à aimer, vos tendres âmes sont encore toutes disposées à la pratique de la vertu; vous êtes l'espoir de la religion et de la patrie. Une seule de ces choses suffit amplement pour que vous ayez toute notre amitié. Nous vous aimons, et c'est précisément pour cela que nous vous offrons, aujourd'hui, à lire ce petit journal. Nous vous aimons; il est donc naturel, que notre désir soit de causer avec vous de temps à autre; ce qui sera bien facile, si vous vous donnez la peine de le lire *Le jeune Age*: car nous sommes déjà convaincu que vous le recevrez. Vous désirez de vous instruire? Et bien! au moyen du journal *Le jeune âge* que vous recevrez et lirez, nous voulons vous aider, nous voulons vous tendre la main.

Vous êtes l'espoir de notre sainte religion et de notre chère patrie. Mais pour que cet espoir se réalise un jour, pensez-y bien, jeunes amis, il faut aussi qu'un jour vous soyez des citoyens vertueux. Sinon il vaudrait mieux pour nous que Dieu vous envoyât son ange de la mort, pendant que vous êtes jeunes encore. Mais au moyen de ce petit journal, nous nous efforcerons de vous faire aimer le bien et la vertu, et de vous inspirer du goût pour ce qui est vraiment beau.

A bien vous élever, nous voulons aider vos bons parents, vos maîtresses ou vos maîtres dévoués, vos pasteurs vénérés, et cela, tout en vous récréant. Car notre prétention est loin d'être celle de vous ennuyer; au contraire, nous nous amuserons tous ensemble. Nous raconterons de belles histoires, et nous parlerons de mille choses, qui ne manqueront pas de vous intéresser. Pour une somme très minime, pour une bagatelle, vous recevrez, deux fois en un mois, un exemplaire du journal *Le jeune âge* renfermant quatre pages de lecture. Quel est celui d'entre vous qui ne peut pas économiser une cent par semaine? Quel est celui d'entre vous qui, pour l'amour d'une cent par semaine, voudrait se priver de la lecture d'une feuille écrite pour vous, et par des hommes remplis de dévouement pour vous.

PIE IX.

Il y aura deux mois bientôt que le Saint Pontife Pie IX mourait, ou plutôt qu'il laissait ce monde pour s'en aller au ciel, où une grande récompense l'attendait. Il a passé sur la terre en faisant du bien. Jeunes lecteurs, vous avez tous entendu parler du grand, de l'immortel Pie IX. Il aimait Dieu pardessus toutes choses, et il a toujours préféré plaire à Dieu plutôt que de plaire